

## ANNONAY

ANNONAY

# La danse rayonne de nouveau dans La Chapelle

**Comme dans tous les secteurs, l'activité de la compagnie de danse la Baraka a été perturbée durant la crise sanitaire. Le studio chorégraphique de La Chapelle ainsi que ses acteurs reprennent petit à petit les projets.**

La dernière semaine d'octobre est animée dans La Chapelle Sainte-Marie, devenue lieu de résidence et de création dédié à la danse depuis 2018. Des ateliers sont organisés à destination des centres sociaux (lire ci-dessous). Une des nombreuses activités qu'a pu reprendre la structure après une pause de près d'un an et demi.

## Des actions de sensibilisation

Financièrement, l'année a été compliquée, mais les aides de l'État ont contribué à son maintien. Une convention entre l'État, la Région, le Département et la Ville, devrait être renouvelée. La vie de La Chapelle ne s'est pour autant pas arrêtée durant la crise de la Covid-19. Les artistes pouvaient encore être accueillis en résidence mais le lieu était fermé au public. « On a pu reprendre fin août, précise Abou Lagraa qui codirige la structure avec Nawal Aït Benalla. On était ravi de pouvoir accueillir de nouveau les 89 personnes qui viennent assister aux répétitions. C'était une vraie joie de retrouver du lien. » Ce sont aussi toutes les actions culturelles qui ont pu se tenir de nouveau. « On retrouve le travail de sensibilisation du public des plus jeunes aux plus âgés, pour offrir un accès privilégié à la culture et à la danse », complète l'artiste. Ainsi, la Baraka organise des ateliers à destination des centres sociaux (jeunes comme seniors), des scolaires, des mineurs non ac-



Abou Lagraa et Nawal Aït Benalla codirigent la compagnie de danse la Baraka ainsi que La Chapelle. Photo Hayko Niko

compagnés...

Entre janvier et juin, l'opération "Classes qui dansent", en lien avec l'éducation nationale et le ministère de la Culture proposera des ateliers à 14 classes de maternelles. « Le lieu est intéressant parce qu'il regroupe la création mais aussi la sensibilisation à l'art chorégraphique à tous les publics, gratuitement et avec un véritable ancrage territorial », précise Abou Lagraa.

## Les résidences et créations de la saison

Les résidences se poursuivent cette année. En novembre, une compagnie libanaise sera accueillie. En janvier, ce sera Christine Bastin, chorégraphe parisienne. Durant une semaine en février, des élèves en école REP (réseau d'éducation priori-

taire) participeront à des ateliers avec des danseurs, assisteront à des répétitions et des spectacles. Deux compagnies de danse hip-hop (Grenoble et Marseille) investiront les lieux en mars et en avril. Puis, pour la première fois, un metteur en scène, Mikael Serre, viendra y travailler avec des comédiens danseurs en juin.

Enfin, du 11 juillet au 13 août, le GAC installera des œuvres dans La Chapelle pour en faire un lieu d'exposition d'art contemporain éphémère.

Durant toute l'année, Nawal Aït Benalla sera en création avec sept danseuses. Elle s'inscrit dans le cadre du programme de formation, intitulé "Premier(s)

pas" dont ce sera la deuxième édition. Cette fois, il s'agit uniquement de femmes qui travailleront la danse mais aussi le rôle de chorégraphe. La création fera ensuite l'ouverture de la saison suivante de la programmation de l'agglomération "En scènes".

Julie PALMERO

## Des projets à venir

L'activité artistique repart aussi pleinement pour la Baraka, qui a repris la tournée en juin 2021 au Luxembourg et en Allemagne. Les dates de la saison ont parfois pu être reportées ou annulées. Le duo à la tête de la compagnie et de La Chapelle ne manque pas de projets. Abou Lagraa préparera entre janvier et mars 2023 la mise en scène et la chorégraphie d'un opéra, son premier : "Orphée et Eurydice" de Gluck pour l'opéra de

Sarrebruck en Allemagne. « Un sacré challenge », avoue-t-il. Il se prépare aussi pour l'horizon 2023, une création pour le défilé de la biennale internationale de la danse à Lyon. L'objectif étant de réunir près de 300 participants de l'agglomération (costumiers, danseurs, plasticiens...) pour participer à l'événement. « Cela va créer un lien fou », se réjouit d'avance Abou Lagraa qui a encore des projets plein la tête.

## Les enfants créent une chorégraphie avec La Baraka

"Comme des artistes" est un programme imaginé par Nawal Aït Benalla et Abou Lagraa de la compagnie La Baraka/La Chapelle. Tout au long de cette semaine, ils accueillent une résidence exceptionnelle :

15 enfants et préadolescents en lien avec les centres sociaux d'Annonay.

Dans un premier temps, Abou Lagraa et Nawal Aït Benalla proposent un espace ludique de créativité passant par le corps. Les mamans assistent à ces ateliers en observatrices, cela leur permet de s'extraire de leur quotidien, et poser un regard nouveau sur leurs enfants.

Pendant une semaine, les enfants sont ainsi accueillis à La Chapelle, comme les artistes

qu'ils ont pu parfois venir voir lors des répétitions ouvertes. Nourris par les différentes esthétiques, ils ont commencé par échanger sur leurs envies, désirs.

Chaque jour de la semaine, ils vont ensuite créer ensemble, plusieurs tableaux chorégraphiques pour aboutir en fin de semaine à une courte pièce. Dans la démarche, il est important de laisser de la place aux enfants pour, par exemple, choisir le titre du spectacle, proposer des musiques, des costumes... De telle sorte qu'ils se responsabilisent et se sentent investis dans l'élaboration d'une œuvre commune.

Le résultat de cette création sera présenté à leurs familles en restitution publique, ce vendredi 29 octobre.



Avec Nawal Aït Benalla et Abou Lagraa, les enfants découvrent la création chorégraphique. Photo Le DL/Christine RIVEL RUFFIN